



© SHAYNE LAVERDIÈRE, COURTESY OF SONS OF MANUAL

**Quand le messager est la victime...**

## Le retour du fils perdu

**Le récit se situe** à la fin du siècle dernier. Louis, le fils perdu, revient. Il est devenu entre-temps un écrivain encensé. Il a fait des rencontres, visité des pays. Il est autre, presque un étranger. Sa famille, restée sur place, lui a gardé son amour, mais un amour ambigu et inquiet. Louis a l'intention d'annoncer sa mort imminente à ses proches, de révéler son secret, le sida, en passant une journée en famille. La dualité « vouloir dire-ne pas vouloir écouter parce qu'on entrevoit ce qui va être dit » est un des thèmes principaux du film. La parole prend alors une forme remarquable : chez sa mère (Nathalie Baye), des rafales de questions et d'affirmations, lourdes d'affection débordante, mais qui visent à éviter toute réponse ; chez son frère Antoine (Vincent Cassel) une agressivité dans le ton, due en partie à sa jalousie pour celui qui a su fuir son environnement et réussir mieux que lui (allusion à la parabole du fils prodigue) ; chez Catherine, l'épouse d'Antoine (Marion Cotillard), des débuts de phrases brusquement interrompus, des hésitations et retours en arrière comme pour rechercher l'expression complexe de ses propres sentiments.

Les plans sur les visages rendent au plus près cette effervescence, cette peur de savoir (Nathalie Baye y est méconnaissable dans sa folie). Déjà se trouvait dans l'*Antigone* de Sophocle : « *Personne n'aime le messager porteur de mauvaises nouvelles.* » Dans ce film, le messager est la victime. On l'aime et on lui en veut malgré tout. Que nous apporte aujourd'hui cette œuvre inspirée d'une pièce de théâtre de Jean-Luc Lagarce, datant de plus de 20 ans ? L'autre, ce frère qui vient à nous, nous fait un peu peur, peur d'avoir à entendre un message dérangeant, de ne pas nous reconnaître dans l'image qu'il nous renvoie, de ne pas savoir communiquer. C'est un frère devenu depuis longtemps un inconnu. Comme il est difficile d'aimer et rester à l'écoute, dans la peur ! ■

**NICOLE VERCUEIL (PRO-FIL)**

### ► **Juste la fin du monde**

de Xavier Dolan, 1.35.